huitième siècle seulement se condensa la *Pax Veneta* comme suprême formule de conservation animale. Au dix-huitième siècle, pour les observateurs superficiels, la côte dalmate s'italianisa. Mais il y eut toujours des échappées de lumière. De temps à autre, elles déchiraient les ténèbres par cette seule et unique pensée de l'Unité Nationale ; et il en fut ainsi, même à l'époque de la plus abjecte servitude.

Tommaseo avait donc bien raison d'affirmer que « la Dalmatie se conserva slave mieux que l'Italie ne se conserva italienne ». ¹

Il voulait dire ceci : — Un pays soumis, pendant une série de siècles, à un régime italien par le sang et par la langue sinon par le sentiment ; privé de tout contact avec ses frères de la même race, avait plus de mérite à garder la fidélité envers la voix du sang que n'en avait l'Italie. L'Italie toute déchirée et asservie qu'elle était par les gouvernements étrangers, puisait à l'ombre de Rome éternelle la conscience de son Moi national.

Quelles tentations eut à subir notre peuple !
Et quels attraita l'auraient détourné de la ser-

¹ Je cite le passage tout entier : « La Dalmatie, tout en aimant un gouvernement et une civilisation italiennes, n'a jamais oublié ses devoirs, ni son individualité. Elle a toujours su conserver sa propre nature, ses coutumes, son costume et sa langue. Elle se conserva slave mieux que l'Italie ne se conserva italienne. » *Secondo Esilio*, II, 135.